BOUSSU

COLFONTAINE

DOUR

FRAMERIES

HENSIES

HONNELLES

JURBISE

LENS

MONS

QUAREGNON

QUÉVY

QUIÉVRAIN

SAINT-GHISLAIN

1000 PERSONNALITÉS DE MONS & DE LA RÉGION

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE

SOUS LA DIRECTION DE
LAURENT HONNORÉ
RENÉ PLISNIER
CAROLINE POUSSEUR
PIERRE TILLY

Archives de l'État
belspo
2015 MONS
avant-propos

Ève. Famille (MONS, XVe – XVIIe SIÈCLES)

Maîtres verriers.

La famille des Ève a joué un rôle important dans l'art du vitrail à Mons. Neuf membres présumés de cette famille sont connus : Nicolas I (cité en 1483-1484), Claix (cité de 1484 à 1497 et de 1503 à 1523), Antoine I (cité de 1522 à sa mort en 1554-1555), Ghislain (cité au début de la seconde moitié du XVIe siècle), Jacques (cité entre 1558 et 1590), Antoine II (cité de 1551 à sa mort en 1585), Jean I (cité en 1594), Jean (décédé en 1594), Adam (cité de 1586 à sa mort en 1641) et Nicolas II, le fils de ce dernier. Cinq d'entre eux au moins ont assurément exercé une activité impliquant la création ou la réparation de vitreries ou de vitraux : Claix, Antoine I, Jacques, Antoine II, Jean I, Adam. Ils entretiennent des liens privilégiés avec les autorités communales et le chapitre de Sainte-Waudru qui leur confient régulièrement des travaux. Les informations disponibles varient d'un membre de la famille à l'autre. La situation est assez exceptionnelle pour être soulignée : les comptes d'archives attestent que plusieurs des verriers Ève ont été impliqués dans la réalisation de vitraux de la collégiale Sainte-Waudru et qui y sont encore visibles.

Claix Ève a été chargé de la réalisation d'un des ensembles de vitraux les plus prestigieux qui soit conservé pour les anciens Pays-Bas méridionaux : les vitraux de l'abside du chœur de Sainte-Waudru, offerts en 1510 par l'empereur Maximilien d'Autriche (1459-1519) et son fils, le futur Charles Quint (1500-1558). En août 1510, il séjourne huit jours à Bruxelles, avec « maistre Baulde le Clerc » et « maistre Guillaume Barat », « pour besongnier touchant le fait des verrières ». Il s'y est sans doute entretenu avec Claes I (Nicolas) Rombouts, maître-verrier de la cour, chargé à plusieurs reprises de la conception de vitraux pour la famille impériale et la haute noblesse. En 1523, par décision du conseil de la ville de Mons, il est chargé du « patron » et de l'exécution du vitrail du « Trespas de Nostre-Dame », actuellement visible dans la grande fenêtre du bras septentrional du transept de la collégiale.

Claix décède dans l'année et c'est Antoine I Ève qui mènera l'ouvrage à son terme. Antoine I a réparé (« remis à point ») la « verrière monseigneur le comte de Hochstraete » (Antoine I de Lalaing, 1480-1540), visible dans le chœur de la collégiale, du côté méridional, à côté du vitrail de l'archevêque François Buisseret*.

En 1551, Antoine II Ève avait un atelier (« entrepresure ») « tenant à la maison où il demeure ». En 1567-1569, il réalise la verrière offerte par le chapitre à l'église du béguinage de la ville de Mons. En 1582, il reçoit un pourboire de 12 livres tournois pour la « fenestre » donnée par « madame de Glaion », c'est-à-dire le

vitrail de l'Apocalypse (1581-1582), conservé dans le chœur de Sainte-Waudru, et orné des armes de Philippe de Stavele (décédé en 1563), seigneur de Glajon, et de son épouse Anne de Pallant (décédée après 1604). Le peintre Aert De Muysere* lui fournit les patrons de sept verrières destinées à l'école dominicale, mais il ne peut vraisemblablement pas mener à son terme la réalisation de celles-ci : il décède et est inhumé en mars 1585. Son épouse qui est payée du solde des travaux à l'école dominicale semble avoir repris ses affaires, mais elle n'exerce pas nécessairement le métier elle-même.

Entre 1558 et 1562, Jacques Ève est cité à plusieurs reprises principalement pour des travaux de vitrerie aux maisons du chapitre, à l'exception d'une commande plus importante en 1558-1559 : une verrière « comprendent les ymaiges de saint Vinchyen et saincte Wauldrut », destinée à la chapelle du chapitre à Sainte-Waudru.

Il semble qu'Adam Ève succède à Antoine II dans la charge de verrier principal du chapitre, comme l'attestent divers comptes. Par exemple, il réalise en 1586 pour le compte de celui-ci « une verriere portant la portraicture de madame ste-Wauldru avecq les armoyeries » destinée à une chambre du couvent des cordeliers à Mons. Le 24 novembre 1587, il se marie et les « damoiselles, requises aux nopces », offrent à « leur » verrier un présent d'une valeur de 20 livres tournois ; le compte qui nous apprend cet événement qualifie Adam Ève de « verrier du chapitre ». Son activité se poursuit au début du XVIIe siècle.

Le 11 octobre 1594, le chapitre « conclu de accepter Jean Ève, aux gaiges de vairier de Saincte-Wauldru de Mons ». Le fils de celui-ci serait décédé deux mois auparavant : le 18 août, un dénommé Jean Ève, « fils de verrier », est inhumé. On ignore tout des réalisations de Jean I Ève.

I.L.

Évrard. Famille (MONS, XVIIIE – XIXE SIÈCLES)

Orfèvres.

Maurice Évrard (Mons, 1752-1830), fils de Jean-Baptiste et Catherine Couvreur, est marié à Marie-Thérèse Demolin ou Dumollin et en secondes noces à Marie-Marguerite Moyeux. Il est reçu orfèvre et joaillier en 1778 et changeur en 1793. Son commerce se situe à Mons, rue de la Chaussée, à l'enseigne « La Bruxelloise ». En 1793, il est nommé pour recevoir les matières d'or et d'argent pour les besoins de la monnaie impériale. En 1794, il est l'un des soixante

La ville de Mons, Capitale européenne de la Culture en 2015, et sa région possèdent un patrimoine historique et culturel qui mérite d'être mieux connu, dans ses multiples facettes. Ce dictionnaire ambitionne d'y contribuer. Riche d'un millier de notices, il met à la disposition de chacun un outil susceptible de le renseigner rapidement et précisément sur les personnalités disparues qui ont marqué par leur action, leur pensée ou leur renommée l'histoire de la ville de Mons et de la région, du Moyen Âge au XXIe siècle, et ce dans tous les domaines de l'activité humaine (politique, économique, social, culturel, scientifique, religieux...). Les communes concernées correspondent au territoire de l'arrondissement administratif de Mons (Boussu, Colfontaine, Dour, Frameries, Hensies, Honnelles, Jurbise, Lens, Mons, Quaregnon, Quévy, Quiévrain, Saint-Ghislain).

Ce dictionnaire met en valeur l'histoire régionale tout en l'inscrivant dans une approche plus large. Il est réalisé par les Archives générales du Royaume et Archives de l'État dans les Provinces, en partenariat avec l'Université de Mons et l'Université catholique de Louvain, et bénéficie du soutien de la Fondation Mons 2015 et de la Politique scientifique fédérale. Il repose sur la collaboration de près d'une centaine d'auteurs.

LA DIRECTION DE L'OUVRAGE A ÉTÉ ASSURÉE PAR

Laurent HONNORÉ
docteur en histoire, chef de service des Archives de l'État à Mons

René PLISNIER
docteur en histoire, enseignant à l'Université de Mons et à l'Université libre de Bruxelles

Caroline POUSSEUR
licenciée en histoire

Pierre TILLY
docteur en histoire, chercheur-enseignant à l'Université catholique de Louvain (sites de Mons et de Louvain-la-Neuve)

PRIX 44,95 €

ISBN 978-2-930627-84-7

9 782930 627847